

Histoires Personnelles

Boz

L'histoire

Tu es né à Combe-étoile, un petit village au sud-est de Dazur. Ton père, Albarad est un paysan du village alors que ta mère, Oltinuel Caer Talithinian est une fière descendante des Formoirés. La vitalité et l'honnêteté de ton père sont sans doute ce qui a pu séduire la fière rôdeuse qu'est ta mère.

Ton père tenta de t'élever dans la sécurité du métier de paysan, mais le caractère volontaire de ta mère le remit toujours dans le droit chemin. Tu étais l'Aîné, tu devais porter les armes et continuer le combat des Caer Talithinian. Dès 12 ans tu commences à faire des voyages avec ta mère ou ton oncle, Urnatéil, qui t'initie au dur métier de rôdeur.

Avec ta sœur et ton jeune frère, ta mère arrête les voyages pour te confier uniquement à ton oncle. Il t'emmène dans des endroits du pays où seule règne la mort, où tu serais incapable de te guider seul, gardant de ces voyages le souvenir d'horribles cauchemars. Dans le même temps il t'apprend le métier des armes, à respecter les gens, à suivre les pistes et surtout à toujours croire en Héronéus, le dieu de la Bravoure.

Pendant ce temps, ta sœur devient une belle paysanne à la culture d'érudit, et ton frère devenu laboureur te regarde avec mépris. A chaque fois qu'il parle du nom Caer Talithinian c'est avec un ton qui irrite ta mère, ton oncle et tes nerfs. Seuls ton père et ta sœur arrivent alors à désamorcer l'échauffourée qui guette entre ton frère et toi.

Déçu par ton frère, tu quittes définitivement le village pour te consacrer à la sûreté du pays aux alentours de La Croisée. Là bas, tu fais la connaissance de jeunes de ton âge que tu trouves sympathiques. Tu les croises souvent dans tes haltes à l'auberge, ce qui fait que vous finissez par vous lier d'amitié.

Tu es parti suivre une piste louche juste avant leur départ.

Les connaissances

Obéron :

Tu sais que cet homme est juste quelqu'un qui aime se promener la nuit en regardant les étoiles. Il connaît le rôle des rôdeurs et est donc sympathique à leur rencontre. Certains s'arrêtent chez lui plutôt qu'à l'auberge, car sa table est accueillante et sa conversation intéressante.

Elénor :

Depuis que tu as vu cette femme, tu es tombé fou amoureux d'elle. Ton plus pressant désir est de partir en quête d'une pierre de Loikom. Mais Héronéus seul sait où l'on peut trouver une telle pierre et à quoi elle ressemble.

Narkahir et Nileïna :

Tu as percé leur secret depuis un certain temps. Ces deux là sont devenus druides et entretiennent des liens très discrets avec les tribus d'elfes sauvages de la forêt du nord. Mais tu ne doutes pas que l'amour qu'ils se portent est sincère.

Loïc

L'histoire

Tu es né à La Croisée de 2 parents depuis séparés. Celui que tu appelles Père n'est que ton père spirituel, celui de ton cœur. Ton vrai père s'appelle Ilthian « Corbeaux qui croassent », il est parti depuis longtemps.

Ta famille est composée de Graldir « Pierre fendue », ton « père », Alderane « Jour de Printemps » ta mère, Edlune ta sœur cadette de 3 ans, et Kirjan le petit dernier qui a 12 ans.

Ta mère ne vécut jamais avec ton père « génétique », c'est après une nuit dans le bosquet des amants qu'elle se retrouva enceinte de toi. Ta mère est jeune, elle t'a eu à 15 ans à peine.

On dit de ton père qu'il était un peu sorcier, mais tu ne l'as pas connu, il est parti l'année de ta naissance. Graldir t'a élevé comme son fils, et tu as vécu une enfance heureuse, hormis les remarques de certains autres jeunes qui t'appelaient le Bâtard du Sorcier.

Les connaissances

Bénégor le sage :

Tu aimes bien te mettre à une table proche de la sienne parce qu'il parle d'endroits mystérieux et de choses fabuleuses. Tu le respectes pour toutes les connaissances qu'il semble posséder, et tu ne comprends pas l'espèce d'ignorance qu'affichent les gens à son encounter.

JM

L'histoire

Tu es né dans une famille de paysans dont les origines remontent loin à La Croisée. Ton père s'appelait Aleborn « Jour paisible » et ta mère Vloïna « Tremble terre ». Les deux vivaient dans une maison maintenant en ruine, située alors à l'est du village, derrière l'auberge.

A 11 ans, tes parents furent pris d'une maladie que même Feuilles qui tombent ne réussit pas à soigner. Craignant une épidémie, le conseil du village vous enferma toi et tes parents dans votre demeure, seul le rebouteux admis à vous rendre visite. A la mort de tes parents, celui-ci t'emmena d'abord chez lui. Le village fit brûler la maison avec les corps de tes parents. Les parents de ces derniers, honteux, préférèrent t'éviter. Tu appris plus tard, que Dalégale vint tenter de soigner tes parents et s'occuper de toi en totale opposition des décisions du conseil. De même s'opposa t'il à l'incendie et demanda t'il une inhumation suivant les rites.

Pendant 2 ans il te fit oublier le triste événement en t'apprenant des tas d'histoire merveilleuse et en t'emmenant chez son ami érudit Bénégor. A chaque anniversaire de la mort de tes parent, il te fit faire un tour dans la campagne en te racontant ses souvenirs de ceux-ci. Les soirs que vous passez ensemble, il joue de la musique en chantant des chants dans des langues anciennes, dont il dit ne pas connaître le sens.

A 13 ans, il te confie à l'aubergiste qui s'occupe alors de te faire travailler. Mais attendri par ta gentillesse, il te laisse apprendre ce que tu peux des bardes de passage. Tes journées se passent à aider à l'auberge, vagabonder dans le village et surtout épier les bardes et troubadour venus animer le village.

Tu appelles Dalégale : Grand-Père et Prosper Bière Ambrée : Mon Oncle.

Tu as remarqué que les gens te traitaient avec beaucoup de gentillesse par rapport aux autres enfants du village. Sans doute pour soigner un reste de mauvaise conscience.

Les connaissances

Les Formores :

Tu sais que l'ordre des chevaliers Formores existe toujours. Ils sont devenus les rôdeurs qui viennent de temps à autre à l'auberge. Dalégale t'a dit que sans eux il n'y aurait sans doute plus de villages humains dans le pays. Caer est leur titre de noblesse, généralement suivi du nom de famille.

Les rois Païens :

Les rois Païens furent les rois du peuple originel du pays. Ils luttèrent contre la nouvelle religion et perdirent la guerre. Certains s'immolèrent plutôt que de se convertir.

Narkahir et Nileïna :

Dalégale t'a dit que si jamais tu avais besoin d'aide tu pourrais compter sur eux, que ce sont des gens de confiance, qu'il ne faut pas écouter les ragots qui se colportent sur eux.

Manux

L'histoire

Tu es né dans une famille de paysan dont les origines remontent loin à La Croisée. Ton père s'appelle Baerlon « Crue d'hiver », et ta mère s'appelait Moerwen « Matin paisible ». Sans doute les dieux ont-ils veillé sur eux à leur naissance pour leur donner des noms qui correspondrait à leur vie.

Ton père est aussi violent que les plus terribles crues d'hiver, alors que ta mère, était aussi calme et tranquille que les belles matinées de printemps. Fils aîné de la famille, tu vécus heureux jusqu'à 8 ans, année du décès de ta mère. Celle-ci mourut en donnant naissance à un petit frère (il y avait déjà 2 filles entre vous).

A la mort de ta mère, ton père sombra dans l'alcoolisme et la violence. Tu t'interposas toujours entre lui et tes frères et sœurs lorsque pris de boisson il devenait violent. Tu ne dis jamais rien à l'extérieur de ce qui se passait en votre demeure. Tu sais tout de même que les gens ne sont pas restés longtemps avant de comprendre ce qui se passait. Mais le père a force de loi en son foyer, personne n'a donc rien dit.

Lassé des coups, et des engueulades pour rien, tu t'es mis à commettre des actes de plus en plus graves pour forcer ton père à changer. Tu t'es pris des roustes de plus en plus fortes, et ton père a tout de même changé d'attitude puisqu'il a arrêté de frapper tes frères et sœurs pour se consacrer à ton cas. Tu es devenu le garnement le plus désagréable du village, mais auquel beaucoup d'adultes ont pardonné certains méfaits.

Lors de tes 12 ans, pour la fête du Printemps, une corde tendant des toiles au-dessus des festivités a été tranchée. Tout le monde t'accusa, alors que pour une fois tu étais innocent. Tu subis une rouste mémorable, qui te laissa 2 semaines au lit. C'est Cortin le justicier qui prouva ton innocence dans cette affaire et força ton père à te faire des excuses, et fit battre Moleyn et Firdan les 2 coupables.

Enervé par cette injustice, tu devins pire qu'avant. Tes incartades furent plus nombreuses, souvent poussées par la colère et dans un certain souci de « justice ». Pendant les 5 années qui suivirent, ta présence fut considérée comme juste acceptable. Les amis à tes côtés t'ont apporté un soutien qui t'a maintenu le moral.

Un jour de ta 17^{ème} année, alors que tu rentrais chez toi, tu trouvas ton père saoul en train d'abuser de ta sœur. Pris de colère, tu frappas violemment celui-ci, au point de le blesser grièvement. Il resta alité plusieurs jours, et vous n'en avez parlé à personne.

Cet inceste t'a fait comprendre que tu ne désirais plus rester dans la même demeure que ton père, tu sais que tu n'arriveras pas toujours à te mettre entre lui et tes sœurs. La prochaine fois, il pourrait y avoir des blessures plus graves. Ton père te dégoûte, et le fait que tu n'oses pas te mettre en face de lui te ronge.

C'est pourquoi, dès que la première occasion s'est présentée de partir, tu l'as saisie.

Les connaissances

Elonnuin « Feuilles d'automne au vent » :

Ta sœur a 16 ans et possède toute la grâce qui te manque. Les adultes disent qu'elle ressemble beaucoup à feu ta mère, mais pour le peu de souvenir que tu en as, cela n'a guère d'importance.

L'expérience qu'elle eut avec ton père l'a rendue triste et taciturne, elle ne t'a jamais dit si tu avais surpris une première tentative ou s'il y en avait eu d'autres.

Branalin « Glace dans la maison » :

Ta sœur de 13 ans est frêle et fragile. Dalégale la garda chez lui lors de sa première année pour veiller à ce qu'elle survive. Elle est timide et tout le monde la dit très gentille.

Torbon « Triste jour » :

Ton frère, de 8 ans ton cadet, est tout comme toi solidement charpenté. Mais son visage garde inscrit le fait que quotidiennement ton père lui rappelle que sa naissance a entraîné la mort de votre mère.

Cortin « Renard dans le poulailler » :

Il est sans aucun doute la personne que tu respectes le plus dans le village, bien qu'il t'ait attrapé à maintes reprises. Tu admires secrètement ses talents de Justicier.

Obéron « Pommier Foudroyé » :

Tu lui volais des pommes autrefois jusqu'à ce qu'il t'attrape. Il t'a désigné à ses molosses et leur a dit de te croquer la prochaine fois qu'ils te verraient. Depuis, tu n'oses plus t'approcher de sa ferme, bien que cela date de 10 ans.

Steph

L'histoire

Tu es né dans une famille de paysans dont les origines remontent loin à La Croisée. Ton père s'appelle Tomain « Mort du cheval », et ta mère Morgane « Attaque de loups ». Ils ont vécu ensemble plusieurs années et se sont finalement liés pour toujours à la naissance de ton frère aîné Beldan « Jour de moisson ». Bénie par les dieux, leur union a vue dans l'année suivante, ta naissance et celle de ta sœur jumelle, Erilyn « Bénie des dieux ». 3 ans après, un nouveau petit frère, et le dernier, nommé Aegias « Aurore de flammes ».

Tu vécus une enfance calme et heureuse, avec une relation particulière avec ta sœur. Vous arrivez à vous parler dans un langage que personne ne comprend, et cela depuis votre plus jeune âge. Vous arrivez même parfois, vous semble-t-il, deviner les pensées ou les craintes de l'autre. Votre solidarité a fait de vous un couple inséparable, vos frères ont même

jaloué cette complicité incompréhensive pour eux. Les autres enfants vous ont trouvé bizarres.

A 12 ans, vous avez trouvé un manuscrit dans la chapelle de Fharlanghn. Persuadés que cela était de nouveau un signe des dieux, vous vous l'êtes approprié. Vu la nature du dieu auquel appartient la chapelle, vous vous êtes dit que cela était un appel au départ. Mais il fallait d'abord se préparer.

En feuilletant ce manuscrit (en fait des feuilles justes recto reliées ensemble par de la ficelle), vieux et passablement abîmé, alors que vous teniez chacun un bout de celui-ci, un porc apeuré vint vous heurter. Vous vous êtes retrouvés avec chacun une moitié de parchemin. Sentant dans cet événement encore un acte des dieux, vous avez décidé de suivre l'enseignement donné dans le livre, mais chacun avec sa moitié d'informations, comme semblait être la volonté des dieux.

Depuis, le village vous prend pour des fous, toi qui essaye d'abattre des arbres à coups de pieds (Aïe, ça fait mal), et ta sœur qui tente de faire des voltiges et termine souvent avec des onguents de Dalégale.

Vos parents ne vous comprennent pas, préfèrent que tu travailles plus au champs et que ta sœur se comporte plus comme une femme respectable.

Vos frères vous méprisent.

Les connaissances

Beldan « Jour de moisson » :

Ton frère est un paysan que tu as fini par jugé borné. Il n'aime pas les étrangers, ne pense qu'au travail et à rentrer de l'argent, crache sur les baladins et troubadours qu'il traite de voleurs.

Cela fait déjà longtemps que tu t'es sentimentalement détaché de lui.

Erylin « Bénie des Dieux » :

Ta sœur jumelle est ce qui compte le plus pour toi. Elle est gentille, agréable et possède un physique correspondant au féminin du tien.

Aégias « Aurore de flammes » :

Ton frère cadet vous aime bien toi et ta sœur, mais n'ose le montrer devant votre frère aîné qu'il considère beaucoup. Il possède peu de caractère et suit aisément le plus charismatique.

La Costaz Nostra

L'histoire

Tu es né à La Croisée dans une famille de paysans tranquilles. Ton père se nomme Derbard « Chaudron renversé » et ta mère Belda « Fête des moissons ». Ils ont plusieurs enfants chacun et qu'ils eurent précédemment avec d'autres. Ils se sont maintenant juré une union éternelle et semblent le couple le plus heureux du village, et possèdent aussi la famille la plus nombreuse.

Tu vécus ton enfance dans un cocon, petit dernier de la famille choyé par ses frères et sœurs. La plus gentil à ton égard fût toujours ta demi sœur Nileina. L'ordre de tes frères et sœurs est le suivant :

Trakert « Vent dans les blés », fils de ton père.

Fianna « Chants de barde », fille de ton père.

Nileina « Chant d'oiseaux », fille de ta mère.

Gallhy « Neige en avril », fille des deux.
Tamtor « Visite du conseil », fils des deux.
Akeon « Colère d'Abélard », fils des deux.
Ton perso mort, fils des deux.
Bréa « Sanglier sur la place », fille des deux.
Toi.

De tes frères et sœurs, seuls les 3 plus jeunes ne vivent pas en couple (ne vivaient pas, puisque l'un est mort). Pourtant, Bréa qui ressemble beaucoup à Nileïna, bien qu'elle n'est que 16 ans, est très courtisée. Les 2 plus âgés ont déjà eu des enfants.

Tu vis une vie d'adolescent paisible dans une communauté paysanne, où le seul événement qui ait bouleversé l'ordre naturel de la vie familiale fût l'union de Nileïna avec Narkahir.

Bien que tu n'ais pas encore vécu la cérémonie de passage à l'âge d'homme, tu rêves d'exploits dignes de ceux que racontent les bardes, ressemblant à ceux que te rapportait ton frère absent.

Les connaissances

Narkahir et Nileïna :

Les gens peuvent bien raconter ce qu'ils veulent, ils ont toujours été gentils avec toi. A chaque fois que tu leur rends visite, tu es émerveillé par ce qu'ils font avec les animaux. Tu as vu Nileïna parlé avec une biche alors que dans le même temps Narkahir était en conversation avec un gros loup. Nileïna passer sa main dans une ruche et en retirer du miel sans une piqûre (elle t'a dit de ne pas tenter l'expérience, mais tu es tout de même rentrer chez toi avec un bras enflé). Tu les aime pour leur gentillesse et leur simplicité et ils te le rendent bien.

Tu as remarqué qu'il n'y avait plus un seul objet en acier dans leur demeure.

Margéïne :

Tu es son préféré, et les gâteaux qu'elle prépare sont toujours succulents. Alors il est rare que tu manges beaucoup à la maison. Mais tu sais que lorsque tu seras passé à l'âge d'homme ce ne sera plus la même chose, et tu le regrettes.